

Paris, le 7 avril 2008



COMMUNIQUE DE PRESSE

NON aux suppressions de postes de profs ! **NON à l'amalgame !**

S'il semble difficile de faire entendre, si ce n'est sa voix, tout du moins une autre voix dans ce capharnaüm ambiant, le SNETAA, premier syndicat de l'enseignement professionnel, continue le combat contre les suppressions massives de postes de profs et poursuit la lutte pour une rénovation de la voie professionnelle.

La rénovation de la voie professionnelle nous tient à coeur. **Elle doit être faite pour les jeunes. Pour tous les jeunes.** Les mots semblent dévoyés aujourd'hui (valeur, émancipation, Ecole de la République, etc) ; ils deviennent des étendards, des poncifs dénués de projets concrets. Le SNETAA veut faire aboutir sa revendication portée par tant d'années. Le Snetaa se donne les moyens pour faire entendre sa voix : **faire du lycée professionnel, la voie de la réussite pour tous et la voie de l'excellence.**

Puisque nous sommes tous scotchés à l'opinion, c'est à l'opinion que nous nous adressons.

Depuis octobre 2007, **le SNETAA lutte sans relâche contre les suppressions de postes dans l'Education Nationale.** Personne ne voulait porter cette revendication claire pour la faire aboutir car le Président de la République avait une côte de popularité telle que certaines organisations syndicales semblaient désarmées ou charmées par l'hyper-présidence. Pourtant, le SNETAA voulait battre le fer contre cette purge de fonctionnaires. C'est vrai que le SNETAA n'était pas reçu à répétitions pour déjeuner ou dîner à « la Lanterne », ni à l'Elysée...

Ce combat, le SNETAA, n'a pas cessé de le porter ! Il poursuit sa lutte. **Mais l'amalgame, aujourd'hui, s'il est insupportable, plombe les mobilisations et assure l'échec !**

Au Snetaa, nous vivons **l'amalgame entre "suppressions de postes et réforme de la voie professionnelle" comme une imposture, une cruelle injustice.** Qu'ont fait les Ministres qui se sont succédés pour la voie professionnelle ? Rien ! Si ce n'est des déclarations de "revalorisation" dénuées de concret et d'ambition.

Jean-Pierre Chevènement a permis aux Lycées Professionnels de se donner le visage de la réussite en créant le Baccalauréat Professionnel en 1985. A l'époque, tout le monde grimait cette réforme et prétendait que les jeunes des lycées professionnels n'avaient pas le niveau pour accéder au baccalauréat. Aujourd'hui le baccalauréat professionnel est un diplôme reconnu par les entreprises et les familles.

Claude Allègre, en 2000, puis Jack Lang ont permis aux Professeurs de Lycées Professionnels d'être des professeurs du second degré à égale dignité et de traitement avec les professeurs des Lycées et collèges. C'était le statut de 2000. Tout le monde poussait des cris d'Orfraie car on ne voulait pas que ces professeurs des enseignements "manuels" (comme ils disent) soient reconnus à égale dignité de leurs collègues du second degré. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde pour louer le statut des PLP. Les Professeurs de Lycées Professionnels sont aujourd'hui reconnus pour leur savoir faire, leur expertise dans les pratiques pédagogiques.

Deux défis attendent notre pays : **résoudre le problème insupportable des sorties sans diplôme** (1,5 million de jeunes sont sortis de l'école sans aucune qualification depuis 10 ans ; ils ont aujourd'hui entre 16 et 25 ans) et **augmenter le niveau de qualification pour tous.** Ce combat, le Snetaa le mène. Les Lycées professionnels veulent répondre à cette demande criante de la société toute entière :

Alors le Snetaa soutient-il cette réforme ? Il se bat pour la créer ! Ses objectifs : Assurer à chaque jeune qu'il puisse au moins obtenir un CAP, donner la chance au plus grand nombre d'accéder à un baccalauréat professionnel tout en passant un diplôme de niveau V intégré dans le cursus Bac Pro 3 ou par un cursus en 4 ans (CAP deux ans + bac pro en 2 ans) et permettre aux bacheliers professionnels d'accéder au BTS.

D'une réforme qui n'avait, au 29 octobre 2007, qu'une visée comptable (augmenter virtuellement le nombre de bacheliers professionnels tout en diminuant le nombre d'emplois de professeurs de LP), le Snetaa se bat pour la transformer en une réforme pour les jeunes. Et faire de la voie professionnelle, non seulement la voie de la réussite pour TOUS mais aussi la voie de l'excellence !

C'est un combat sans relâche. Loin des poncifs. Juste parce que l'on veut une réforme digne, solide qui réponde à nos valeurs : **Vouloir que les jeunes, et en premier lieu tous ceux que l'Ecole exclut depuis tant d'années, s'en sortent mieux. Emanciper notre jeunesse sans laisser sur le côté quiconque**, n'est-ce plus une revendication à porter ? Un crime ? Le crime qui prouverait que la CULTURE n'est pas qu'intellectuelle mais qu'elle est aussi la CULTURE des métiers, la CULTURE MANUELLE ????? Picasso était-il un intellectuel ou un manuel ? C'était un artiste. La culture n'est pas à compartimenter ; elle est la somme des deux ! Artiste ? Artisan ? **Les lycées professionnels offrent ces deux aspects : apporter à chaque jeune une employabilité immédiate mais aussi et surtout permettre de devenir un citoyen libre** dans une société de plus en plus complexe.

Si 6 organisations syndicales et non des moindres (SNETAA-eiL, SE-UNSA, SGEN-CFDT, Snalc-Csen, SNPDEN-Unsa, ID-Faen) représentant la majorité des personnels des lycées professionnels, ont décidé d'engager des discussions avec ce Ministre, seraient-elles folles au point de se tirer une balle dans le pied ????? Au contraire, elles ont fait le choix de faire aboutir leurs revendications !

Alors, oui, l'émotion aujourd'hui est vive. **Des élèves descendent dans la rue pour protester contre les suppressions de postes et ils ont raison. Qu'il y ait amalgame entre "suppressions d'emplois de professeurs et réforme de la voie professionnelle", c'est insupportable ! Le but serait-il de répondre à une opinion élitiste et bling-bling qui ne veut pas que les "cols bleus" deviennent des citoyens libres, formés dans des lycées de la réussite et de l'excellence, les lycées professionnels ?**

En toute **indépendance**, le SNETAA continue son combat contre les suppressions massives de postes d'enseignants. Avec efficacité le SNETAA continue son combat pour **une Ecole laïque et républicaine** qui se donne pour mission d'émanciper la jeunesse. Et oui nous combattons tous les amalgames !

Contacts : Pascal VIVIER
Port. 06 27 49 07 27
pasqualv@free.fr

*74 rue de la Fédération
75739 Paris cedex 15*

*tél. 01 53 58 00 30
fax 01 47 83 26 69*

snetaanat@aol.com
www.snetaa.org